

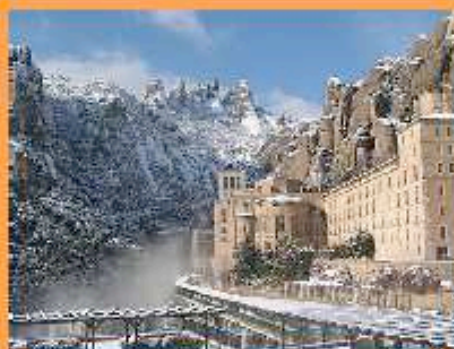
Concert de fin de stage

Chant polyphonique et individuel

29 Juillet 2012 à 17h

Collégiale Sainte-Gertrude NIVELLES

7^{ie} session organisée par La Badinerie chœur mixte de Louvain-la-Neuve



Motets à double chœur

Venise - Montserrat

Chœurs de femmes et d'hommes à voix égales

Schubert, Mendelssohn, Schumann

L'Âme slave

Liturgie orthodoxe en slavon



Réservations www.labadinerie.be 0486 139 042

Places adultes en vente à 10 eu (moins de 18 ans Gratuit)

Librairie Libris Agora L-L-N & Office du Tourisme de Nivelles







TUTTI à voix mixtes

Répertoire orthodoxe

Dostoïno ièst

Dmitri Bortniansky 1751 – 1825

K Bogoroditsè prilièjno

Alexander A. Archangelski 1846 – 1924

Da ispravitsia molitva moia

Dmitry Stepanovich Bortniansky

<http://www.youtube.com/watch?v=77909hK0ACY>

Estonian Philharmonic Chamber Choir, dir. Paul Hillier

Les trio à voix égales sont interprétés en alternance en version femmes et hommes

Deux extraits des Vêpres de Sergei Rachmaninoff 1915

"Blazhen Muzh", Blessed Is The Man.

<http://www.youtube.com/watch?v=ihvXwyf83qQ&feature=related>

Choir: National Academic Choir of Ukraine Conductor: Yevhen Savchuk Recorded in: 2000

Bogorodice, Djevo, radujsa, Rejoice, O Virgin

http://www.youtube.com/watch?v=6zzhr_qcA8Q&feature=related

Fragment koncertu a cappella ChAUW z 27 kwietnia 2003 roku.

dyryguje Irina Bogdanovich Chór Akademicki UW

<http://www.youtube.com/watch?v=4NrXi6BzhQk&feature=related>

"Vsenoshchnoe bdenie" All Night Vigil

Sergei Rachmaninoff

http://www.youtube.com/watch?v=VlxQ_B3Wpzg&feature=related

Olga Borodina, mezzo-soprano. Vladimir Mostowoy, tenor.

St. Petersburg Chamber Choir. Nikolai Korniev.

Répertoire motets à double chœurs

Regina caeli, laetare

Joan Cererols 1618 – 1676

En direct de Montserrat

<http://www.youtube.com/watch?v=Pb8tNxdL790>



Joan Cererols (né le 9 septembre 1618 à Martorell et décédé le 27 août 1680) est un moine bénédictin et un compositeur espagnol d'origine catalane.

Vers 1626, il entre à l'école de chœur Escolania de Montserrat. Cererols prend ses premiers cours de musique sous la direction du père Joan Mars, un célèbre organiste. Le 6 septembre 1636, après dix ans à l'Escolania, Joan est admis comme novice à l'abbaye de Montserrat, il est alors âgé de dix-huit ans. En 1648, Cererols reçoit la permission de Mars pour visiter Madrid où il pourra rencontrer la

nouvelle génération des musiciens de l'époque. À son retour, il est confirmé comme membre de la communauté monastique. En 1658, à la mort de son maître Mars, Joan Cererols devient chef de chœur de son monastère. Il conserve cette position jusqu'à sa mort en 1680.

Parmi ses compositions, il faut noter son Requiem, également appelé *Missa pro defunctis*, composé pendant la grande peste qui a ravagé Barcelone, et la *Missa de Batalla*, ou « Messe de la bataille » qui célèbre la conquête du royaume de Naples.

Admis à 8 ans environ à l'école de musique du monastère de Monserrat, en Catalogne, il y entreprend son noviciat à 18 ans. Toute sa vie monastique sera consacrée à la musique, essentiellement à Monserrat dont il sera maître de chapelle dès 1658.

Son maître, le père Juan Marques, lui a déjà transmis les influences du madrigal italien et des flamands de la chapelle royale, avant de négocier le voyage de Cererols à Madrid à la fin de la révolte catalane contre la Castille (en 1648), pour permettre au jeune musicien d'y découvrir les musiciens de la nouvelle génération.

Il semble que ce soit le premier musicien à avoir utilisé, dans une de ses pièces intitulée « Ay que dolor », le thème repris ultérieurement par Jean Sébastien Bach dans le chœur initial de la Passion selon Saint Matthieu. Il nous a laissé 2 messes, 2 Requiem, quelques hymnes et psaumes et également des pièces profanes (villancicos), souvent de construction savante pour 2 ou 3 chœurs.

Singet dem Herrn ein neues Lied

Heinrich Schütz 1585 - 1672

SWV 35 extrait de "Psalmes Davids" 1619

Heinrich Schütz (né à Köstritz, 8 octobre 1585 - mort à Dresde, 6 novembre 1672, en latin Henricus Sagittarius) est un compositeur allemand. Il est considéré comme le plus grand musicien allemand antérieur à Jean-Sébastien Bach.

Heinrich Schütz étudia le droit à Marbourg avant d'aller à Venise où il fut l'élève de Giovanni Gabrieli entre 1609 et 1612, puis de Claudio Monteverdi au cours d'un second voyage, vingt ans plus tard.

Il fut à partir de 1617 maître de chapelle à Dresde, avec des interruptions pendant la guerre de Trente Ans, jusqu'à son décès à l'âge de 87 ans d'une attaque cérébrale. Il travailla également à la cour du roi du Danemark à Copenhague, où il s'était réfugié à cause de la guerre de Trente Ans.

Il fut l'un des acteurs majeurs de la musique baroque allemande, écrivant d'ailleurs de nombreuses œuvres sur des textes en langue vernaculaire. Il écrivit essentiellement des compositions religieuses et fut l'auteur en 1627 du premier opéra allemand : *Dafne* (dont la musique est perdue, mais dont le livret dû au poète allemand Martin Opitz subsiste).

Sa musique fut profondément influencée par l'Italie dans sa polychoralité. Ses compositions devinrent plus austères avec le temps, probablement en partie du fait des conséquences économiques de la guerre de Trente Ans qui ne permettaient plus de jouer des œuvres de grande ampleur.

Il ne semble subsister aucune de ses pièces instrumentales alors que sa réputation d'organiste était grande à son époque. Il influença substantiellement l'école d'orgue d'Allemagne du Nord, dont le plus célèbre représentant est Jan Pieterszoon Sweelinck.

Sagittarius, le « sagittaire » fut son surnom, rappelant l'auberge paternelle « À l'archer », qui en allemand se dit *Zum Schütze* consonant avec son propre patronyme.

Matthias Weckmann et Johann Theile comptèrent parmi ses élèves.

À l'instar des œuvres de Jean-Sébastien Bach, les siennes sont répertoriées au moyen du sigle SWV (Schütz-Werke-Verzeichnis) suivi d'un numéro d'ordre



<http://www.youtube.com/watch?v=l22fzLiqY5I>

Dresden Kreuz Choir conducted by Martin Flämig

[1] Psaume. Chantez à l'Éternel un cantique nouveau! Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide. [2] L'Éternel a manifesté son salut, Il a révélé sa justice aux yeux des nations. [3] Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu. [4] Poussez vers l'Éternel des cris de joie, Vous tous, habitants de la terre! Faites éclater votre allégresse, et chantez! [5] Chantez à l'Éternel avec la harpe; Avec la harpe chantez des cantiques! [6] Avec les trompettes et au son du cor, Poussez des cris de joie devant le roi, l'Éternel! [7] Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, Que le monde et ceux qui l'habitent éclatent d'allégresse, [8] Que les fleuves battent des mains, Que toutes les montagnes poussent des cris de joie, [9] Devant l'Éternel! Car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, Et les peuples avec équité.

Abendlied

Lukas 23,29

Joseph Gabriel Rheinberger 1839 - 1901

Op. 69/3



Demeure parmi nous, car le soir tombe, le jour s'achève.

<http://www.youtube.com/watch?v=nuRpHnz2ZJo&feature=related>

<http://www.youtube.com/watch?v=bM7y3AIEAIQ&feature=related>

Josef Gabriel Rheinbergers Abendlied op.69, Nr. 3 gesungen vom Festivalchor der Internationalen Bachakademie (ca. 100 Sängerinnen und Sänger aus über 40 Nationen) unter der Leitung von Klaus Breuninger. Live-Mitschnitt vom 2. Sept. 2007, Liederhalle Stuttgart

http://www.youtube.com/watch?v=cPgJtRHb_ZQ&feature=related

Kammerchor Stuttgart Frieder Bernius

<http://www.youtube.com/watch?v=dqzRWGhgGul&feature=related>

UniversitätsChor München Leitung: Johannes Kleinjung Aufnahme vom 19. Juli 2010

<http://www.youtube.com/watch?v=HmXnT23svYk>

Der Regensburger Kammerchor interpretiert Rheinbergers berühmtes Abendlied (Live-Mitschnitt eines Konzertes in der Neupfarrkirche Regensburg vom 6. Juni 2008).

Rheinberger compose *Abendlied* (Chant du Soir) lorsqu'il avait 16 ans. Il s'agit d'une de ses œuvres contemplatives a cappella la plus connue dans le répertoire choral pour 6 voix mixtes.

Rheinberger est un compositeur et organiste du XIX^{ie} siècle. Il est né à Vaduz, Lichtenstein.

Le manuscrit original se trouve dans la Bibliothèque Bavaroise de Munich, en Allemagne.

Le texte est de Luc. Deux disciples rencontrent Jésus sur le chemin d'Emmaus après les événements de la crucifixion. Ils ne reconnaissent pas Jésus jusqu'à l'instant où il leur parle des Ecritures.

Denn er hat seinen Angeln befohlen

Psalm 91, 11-12

Felix Mendelssohn Bartholdy 1809 – 1847

*Car il a ordonné à ses anges [de se tenir] au-dessus de toi,
pour qu'ils te gardent sur tous tes chemins (où que tu ailles),
pour qu'ils te portent sur leurs mains,
et que tu ne heurtes pas ton pied sur une pierre.*



<http://www.youtube.com/watch?v=7jJZanSXPWM&feature=related>

Singverein der Gesellschaft der Musikfreunde Wien Wiener Symphoniker Johannes Prinz

<http://www.youtube.com/watch?v=40CnTO3EJHw>

UniversitätsChor München Leitung: Johannes Kleinjung Aufnahme vom 19. Juli 2010

Après l'immense succès remporté par son *Paulus*, Felix Mendelssohn Bartholdy (1809-1847) compose son dernier grand chef-d'œuvre, l'oratorio *Elias*, en 1846. Le livret s'appuie sur le portrait que fait le récit biblique du prophète Élie, au premier livre des Rois, ainsi que sur d'autres textes bibliques (Isaïe, Psaumes, ...). Personnage haut en couleur, plein de fougue et de zèle, Élie progresse au fil de l'oratorio dans la connaissance de lui-même et de Dieu.

Cette œuvre est créée au festival triennal de musique de Birmingham. Elle est jouée chaque année de 1840 à 1930 lors du Three Choirs Festival.

Répertoire chœur de femmes

To be sung on the Water

Samuel Barber

Op. 42, N° 2

<http://www.youtube.com/watch?v=EPYUID6I7p4>

Performed by the William and Mary Women's Chorus 2008 – 2009

Version voix mixtes

<http://www.youtube.com/watch?v=QjgjHMaE6lg&feature=related>

<http://www.youtube.com/watch?v=pB5-8x7-9CQ&feature=related>

Cork Chamber Choir

Ave Maria

Gustav Holst 1874 - 1934

<http://www.youtube.com/watch?v=yJOERC7E9Gc&feature=related>

<http://www.youtube.com/watch?feature=endscreen&v=rGNvUtSwTvU&NR=1>

Robert Schumann 1788 - 1866

Drei Lieder Nänie – Triolett – Spruch

Traductions sur la partition

<http://www.youtube.com/watch?v=bj4ryxoKwck>

Die capelle

Op. 69, N° 6

<http://www.youtube.com/watch?v=fntnGHaE5mc>

<http://www.youtube.com/watch?v=xy1lz8JjyS4>

Traduction sur la partition

Duets de Félix Mendelssohn Bartholdy

Sonntagsmorgen Op. 77, N°1

<http://www.youtube.com/watch?v=ljAXZUn9gOU>

Chant dominical du berger

C'est le jour du Seigneur !	En priant, je m'agenouille ici.
Je suis seul dans la vaste campagne ;	Ô doux effroi, secret frisson,
Seule, encore une cloche matinale,	Ils sont nombreux, agenouillés loin des regards
Et maintenant le silence, proche et lointain.	À prier avec moi.

Le ciel, proche et lointain
Est si clair et si solennel,
Si plein, comme s'il voulait s'ouvrir.
C'est le jour du seigneur !

Das Ährenfeld Op. 77, N°2

<http://www.youtube.com/watch?v=Au2rMir-B5A>

Die St. Florianer Sängerknaben Alois Mühlbacher und Christoph Schlögl singen das Duett "Das Ährenfeld" von Felix Mendelssohn Bartholdy

Le champ de blé

C'était toute une vie dans les épis,	Ce jour là les grillons avaient grésillé tôt
Comme on n'avait jamais vue au monde.	Et invité à une grande ripaille :
Musique et kermesse de tous côtés,	Par ici, c'est bon, venez ! venez !
Et grandes réjouissances et jovialités	Ici on sert de la rosée et du nectar !
Le scarabée est venu avec sa femme,	Les mouches ne perdaient pas leur temps,
Il a bu un petit coup de rosée fraîche,	Elles fredonnaient maintes joyeuses chansons,
Et là où une petite fleur faisait signe,	Les moustiques dansaient la ronde,
Aussitôt l'abeille faisait halte.	Montant et descendant dans les rayons de soleil.
C'était toute une vie alentour,	Mais comment va le monde ?
Comme si c'était une éternelle kermesse.	Aujourd'hui, les épis sont fauchés,
Les invités entraient et sortaient	La belle maison est détruite,
Et se trouvaient très bien là-bas.	Et finis kermesse, danse et festin.

Lied aus Ruy Blas Op. 77 N°3

http://www.youtube.com/watch?v=zFDt_NKbW8U&feature=related

La chanson des lavandières

À quoi bon entendre	Que Dieu montre ou voile
Les oiseaux des bois?	Les astres des cieux!
L'oiseau le plus tendre	La plus pure étoile
Chante dans ta voix.	Brille dans tes yeux.
Qu'avril renouvelle	Cet [oiseau] de flamme,
Le jardin en fleur!	Cet astre du jour,
La fleur la plus belle	Cette fleur de l'âme,
Fleurit dans ton coeur.	S'appelle l'amour!

Wie kann ich froh und lustig sein?

<http://www.youtube.com/watch?v=9lvuM7St1ul&feature=related>

How can I be happy and gay?	It isn't the icy winter wind
How can I wear a ribbon and a bunch of flowers?	It isn't the snow and the storm and the sleet
Now that the lovely boy whom I love so much	But I'm getting tears in my eyes every time
Has gone away over the mountains	I think of him who's gone away
Has gone far away over the mountains	When I think of him who has gone far away
Gone far away over the mountains!	Gone far away.

The long winter is over
Spring makes the birches bright and beautiful
The month of May colours and blooms and laughs
Then he returns who was far away
Then he returns who was far away
Far away.

Abendlied

http://www.youtube.com/watch?v=jtt_Vc4rht4&feature=related

Chant du soir

Lorsque je suis allongé sur mon lit,	A peine le calme sommeil
Enveloppé de nuit et de coussins,	M'a-t-il fermé les yeux
Alors plane devant moi une douce,	Que l'image chérie se glisse
Charmante, chère image.	A l'intérieur de mes rêves!

Et avec le rêve du matin
Elle ne s'évanouit plus jamais
Alors je la porte en mon cœur
Toute la journée, partout.

Gott in der Natur

Franz Schubert

<http://www.musicme.com/#/Arnold-Schoenberg-Chor/albums/Schubert-Complete-Secular-Choral-Works-0825646983933.html>

Great is the Lord! The heavens without number are the rooms of his castle, his chariot is a storm, and his horses, lightning and thunder. He gazes graciously down at the world, and it turns green, blossoms and laughs. He frowns, and fire stirs up from the rocks, and the seas and the heavens tremble.	The dawn is but a reflection of the edge of his robe, and compared with his splendour, the sun's flaming light is but dusk. Praise the Almighty, the great Lord, you lights of his castle, you armies of the sun, blazing to his glory, you lands, sing his praise!
---	--

Répertoire chœur d'hommes

<http://www.musicme.com/#/Arnold-Schoenberg-Chor/albums/Schubert-Complete-Secular-Choral-Works-0825646983933.html>

Die Nacht – La Nuit

Franz Schubert

Comme tu es belle,
Amicale tranquillité,
Paix céleste !

Comme tu es belle,
Amicale tranquillité,
Paix céleste !

Regarde comme les étoiles claires
Bougent dans les prairies du ciel,
Et d'en haut nous regardent,
En silence depuis le lointain azur.
En silence le doux printemps s'approche
Du sein tendre de la terre.
La source argentée couronne avec de la mousse
Et avec des fleurs les champs.

Grab und Mond - La tombe et la lune

Le clair de lune bleu-argenté
Descend,
Maint rayon tombe
Dans la tombe.
Tout est silence ? Maintenant, tombe silencieuse,
Parle.
Tu as conduit maint rayon
Vers le repos.

Amie du sommeil, chère lune,
Ne te tais pas
Si dans la tombe demeurent l'obscurité
Ou la lumière.
Tu caches maint regard de lune
Bleu-argenté.
Rends seulement un seul rayon :
Viens et regarde !

Geist der Liebe – L'esprit de l'Amour

Le soir a voilé les champs et les bois
Dans un crépuscule confortable et gracieux ;
Elle brille là où de petits nuages dorés
passent,
L'étoile de la reine de l'amour.
L'esprit de l'amour travaille et fait son
possible
Là où un pouls de la création bat ;
Dans le courant, où la vague coule sur la
vague,
Dans le bosquet, où la feuille s'unit à la feuille.

Le flot des vagues résonne avec un bruit
ensommeillé,
Les arbres murmurent le chant du soir,
Dans l'herbe de la prairie voltige doucement
Avec un baiser de sylphe le vent du printemps.
Ô esprit de l'amour ! conduis
Le jeune homme vers son élue !
Un regard amoureux de la bien-aimée éclaire
D'un éclat céleste le monde terrestre !

Die Nachtigall – Le Rossignol

Se cachant dans un sous-bois épais
Philomèle a commencé son chant magique ;
Il peint la récompense réconfortante de la
fidélité
En rythmes retentissants, en notes
tourbillonnantes !

La voix glisse doucement de la poitrine qui se gonfle,
Comme un souffle d'émotions, comme un témoin de la
joie.
Ah, écoute comme le soupir de la nostalgie est retenu
Quand la douce harmonie de l'âme retentit.

Ainsi, amis, maint chant céleste s'est tu
Quand le feu de Cynthia a percé l'obscurité,
Il a chassé avec la paix la peine délicieuse
Sur les ailes du chant dans nos cœurs sensibles !

Frühlingsgesang – Chant du printemps

Décorez les boucles de couronnes parfumées
Et suivez l'impulsion joyeuse du bonheur !
Saluez le printemps avec des danses gaies,
Ce vainqueur, qui a défait tout le monde par
l'amour !

Et la terre fidèle
avec des gestes d'amour
Se hâte vers lui,
alors se lèvent et se meuvent
mille forces dans son sein,
Et proclament la joie bénie de l'amour.

Das Dörfchen – Le petit village

Je suis fier
De mon petit village !
Car de plus belles prairies,
Tout autour,
Se montrent à l'œil,
Et fleurissent mieux qu'ailleurs.

Là des prunelles ornent Le gouffre brun,
Et des peupliers se balancent Dans l'air bleu.
Avec de doux filets, Coule doucement ici
Sur des cailloux argentés Un clair ruisseau ;
Il coule sous les branches Qui au-dessus de lui
Se courbent en voûte, Bientôt timidement au
loin.

Zur guten Nacht – Bonne nuit

Le président :

Écoutez ! Elle sonne l'heure,
Qui de notre tablée
Annonce la fin ; que chacun rentre chez lui,
Après avoir vidé son verre,
Remercié notre hôte,
Et chanté ce chant jusqu'à sa fin !

Le président :

Nous pouvons partir contents ;
Ce que nous avons entendu, vu,
Fait, personne n'a à le regretter ;
Et ce que nous avons ressenti,
Ce qui nous a rapproché
De l'ami et de l'art, nous a réjoui.

L'hiver le menace avec un froid horrible ;
L'été le suit avec sa lance flamboyante ;
Mais il flotte ici sous le ciel bleu
Sans souci et souriant dans la brise.

Donc décorez les boucles avec des couronnes de
fiançailles
De celui dont la force ardente perce le sein,
Et rendez hommage au vainqueur avec des danses
gaies,
À lui qui a défait tout le monde par un amour
ardent.

Là les champs de blés Et les vertes prairies,
Dont des forêts Forment la limite !
Sur cette colline La bergerie,
Et à proximité, Mon Sans-souci !
Ainsi je nomme
mon cher, petit Ermitage,
Où je vis, Éveillé au plaisir,
Et qu'une treille D'orme et de vigne
Tout vert recouvre.
Bientôt sur son miroir
La colline verte OÙ les moutons s'ébattent,
Les petits buissons de la rive
Et tous les poissons Peuvent être vus.
Là des loches glissent Et soufflent des perles,
Avançant rapidement
D'abord vers le fond, Puis remontent
Jusqu'à la surface à nouveau !

Tous :

D'abord que le verre soit vidé,
Que notre hôte soit remercié
Et ce chant chanté jusqu'à sa fin !

Tous :

Oui, oui, ce que nous avons ressenti,
Ce qui nous a rapproché
De l'ami et de l'art, nous a réjoui.

Le président :

Dormez bien et rêvez comme des fiancées !
Venez la prochaine fois aussi joyeux qu'aujourd'hui !
Pensez à de nombreux nouveaux chants !
Et si l'un de nous descend
En paix dans sa tombe,
Chantons-lui avec amour une bonne nuit !

Tous :

Oui, si l'un de nous descend
En paix dans sa tombe,
Chantons-lui avec amour une bonne nuit !

Duh Tvoy blagiy

Pavel Chesnokov

<http://www.youtube.com/watch?v=l2AJcHfeqM&feature=related>

Hvalitie imia Ghospodne

Pavel chesnokov

Op. 11, N°. 5

Blazhen muzh

Melodie du Monastère de Kievo-Pechersk Fin XIX^{ie} par A. Fateyev

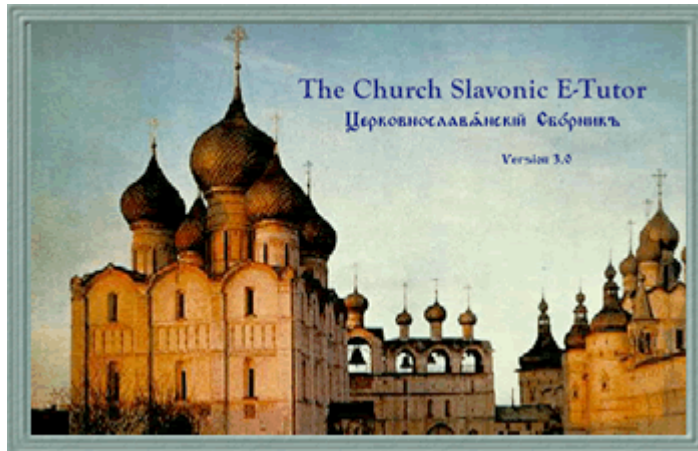
<http://www.youtube.com/watch?v=rLOTujnOpas>

Bogoroditse Dievo

Nikolai Kedroff

L'Âme slave !

La découverte d'un répertoire émouvant sous la direction de Rustam IMAMUTDINOV.



Church Slavonic is a rich and vibrant part of our Orthodox heritage. This liturgical language is not simply a remnant of our Orthodox past but part of the very fabric of our communal worship of God today. All Slavic Orthodox Churches were influenced by Slavonic. Our rich hymnography and music are imbued with its rhythm and meter. While English translations and musical arrangements have made huge strides in conforming to traditional Orthodox style, rarely do they approach Slavonic's spiritual majesty and splendor.

Although Slavonic is far from extinct in its usage, there is a natural pressure in America to use English in the Divine Services. English speaking converts and even many "cradle Orthodox", immigrants and American-born alike, have little understanding of Church Slavonic. Having spent my youth hearing Slavonic every Sunday, it is only now in adulthood, and some twenty years away from the Church, that I finally have come to understand the Divine Services after participating in services in English. Early in my return to the Church I found myself constantly saying "oh... this is what that means" as I regularly discovered something new in the services. Like it or not, services in English are crucial to bringing American Orthodox in step with traditional Orthodoxy. However, it would be a great tragedy for us to lose touch with this fundamental part of our spiritual heritage.

In reality few of us have the time, motivation, nor perhaps the ability to assimilate a new language, particularly one as esoteric as Slavonic. Yet, some might welcome the chance to learn a prayer or two in Slavonic. The Church Slavonic E-Tutor was developed with this in mind. Its purpose is to help make Slavonic more accessible and, God willing, promote interest in preserving its usage.



Saints Cyril and Methodius were missionaries and linguists, known as the "Apostles to the Slavs". They were brothers and members of a noble family of Thessaloniki. St. Cyril (actually known as Constantine until shortly before his death when he was tonsured a monk) was librarian of the great cathedral of Hagia Sophia in Constantinople until 860, when he resigned to join St. Methodius, the abbot of a Greek monastery, in missionary journeys to the Khazars and the Bulgarians.

In 862, Emperor Michael III sent them to Moravia, where they taught and celebrated the liturgy in the Slavonic vernacular, now known as Old Church Slavonic.

To translate the Bible into this previously unwritten language, the brothers constructed a script for Slavonic known today as glagolitic. Glagolitic is considered by some as the precursor of Cyrillic. The Cyrillic alphabet used in modern Slavic languages is often attributed to St. Cyril, but it was probably the work of his followers.

St. Cyril died in Rome, where the brothers had gone to defend themselves against German leaders who wanted to enforce the use of the Latin liturgy among the Slavs. St. Methodius was consecrated an archbishop and later returned to Moravia as a papal legate.

On appelle **slavon** (Словѣньскъ, d'un mot slave signifiant "parole") plusieurs langues éteintes ou actuellement en usage liturgique :

- Le **proto-slave**, langue indo-européenne parlée dans l'Antiquité dans le bassin du haut-Dniepr, à l'origine de toutes les langues slaves ;
- Le **vieux-slave** (*staroslavjanskij jazyk*, appelé *vieux bulgare* en Bulgarie et *Vieux macédonien* en Macédoine), langue des Balkans qui, ayant été adoptée par les Proto-Bulgares, a évolué en bulgare et en macédonien modernes;
- Le **slavon septentrional** ou « slavon russe » (*cerkovno-slavjanskij russki jazyk*), l'un des deux idiomes liturgiques slaves de l'Orthodoxie, né avec la christianisation de la Rus' de Kiev et encore en usage dans certaines églises russes, biélorusses, ukrainiennes et lipovènes. (Seuls les Lipovènes emploient encore couramment le slavon septentrional dans leur liturgie, et l'apprennent en même temps que le catéchisme, de sorte qu'ils en sont locuteurs.) ;
- Le **slavon méridional** ou "**bulgare-valaque**" (*cerkovno-slavjanskij bulgarski-volokhski jazyk*), l'autre idiome liturgique slave de l'Orthodoxie, né avec la christianisation de la Bulgarie au IX-ème siècle et encore en usage dans certaines églises macédoniennes, bulgares, mais aussi roumaines et moldaves, et qui fut jadis la langue officielle, liturgique et littéraire de la Bulgarie, de la Valachie et de la Moldavie (pays ayant appartenu aux premier et second empires bulgares).

Le vieux-slave est la plus ancienne langue slave qui soit attestée. Contrairement à une idée reçue, ce n'est pas l'ancêtre des langues slaves ; toutes les langues de ce groupe indo-européen sont issues du proto-slave. Le vieux-slave, qui est originellement une langue slave méridionale, est proche du bulgare et du macédonien actuels. Il s'écrivait initialement au moyen de l'alphabet glagolitique, imaginé par les missionnaires byzantins Cyrille et Méthode.

Adopté comme langue liturgique par l'Église orthodoxe dans plusieurs pays slaves, le vieux-slave donna naissance dans cet usage à diverses variantes appelés slavons, nées de la fusion du vieux-slave originel avec des formes issues des langues slaves locales et des normes grammaticales artificielles.

L'un des plus anciens documents en vieux-slave est l'évangélaire de Reims de saint Procope de Sázava, conservé en France. Le cloître d'Emmaüs, bien que catholique et dépendant de l'Ordre de saint Benoît, s'est longtemps distingué pour avoir célébré la liturgie en vieux-slave et avoir été un très important centre de diffusion et d'éducation du vieux-slave et de l'alphabet glagolitique.

L'Église orthodoxe reconnaît les rites primitifs de l'Église chrétienne, les sacrements de l'Église catholique romaine (même si les petits enfants peuvent recevoir l'eucharistie et la confirmation), ainsi que l'épiscopat et la prêtrise, interprétés à la lumière de la succession apostolique.

Le monachisme, originaire de l'Orient chrétien (Égypte, Syrie, Cappadoce), est considéré par l'Église orthodoxe comme un sacerdoce prophétique: les moines manifestent l'action du Saint-Esprit à travers leur mode de vie. La république monachiste du mont Athos en Grèce est toujours considérée par les chrétiens orthodoxes comme un centre de vie spirituelle.

Les images dans l'église orthodoxe

La tradition liturgique met l'accent sur l'intercession des saints. Après la destruction des images représentant le Christ et les saints, ordonnée en 730 par l'empereur Léon III, qui a ouvert la «querelle des images» (VIIIe-IXe siècle) en interdisant radicalement le culte de ces objets dans l'Empire byzantin (querelle condamnée au concile de Nicée, en 787), les images ou icônes représentant le Christ, la Vierge Marie et les saints sont considérées comme des preuves visibles de l'incarnation humaine de Dieu en la personne de Jésus.

La liturgie orthodoxe, connue sous le nom de «rite byzantin», a été traduite du grec en plusieurs langues, notamment en slavon, langue liturgique employée par l'Église orthodoxe russe. La liturgie est toujours chantée, et l'eucharistie distribuée sous les deux espèces (pain et vin).

La célébration cultuelle, centrée sur l'adoration de Marie en tant que Mère de Dieu, est essentielle dans la vie orthodoxe. L'église est le ciel sur la terre, elle anticipe la vie céleste. Image du monde, ses parties hautes – coupes et voûtes – figurent le ciel, où resplendit la gloire du Christ sous forme réelle ou symbolique. Le sanctuaire, réservé à la célébration de la liturgie eucharistique (messe), représente le monde divin, et la nef le monde sensible: l'église est le lieu où s'opère l'union est pour les orthodoxes un objet d'essence divine qui tient un grand rôle dans le culte. Partie inséparable de toute liturgie, elle reçoit des fidèles une vénération particulière. L'icône n'est pas un portrait: c'est le prototype de l'humanité céleste à venir. Représentation symbolique, elle manifeste les «sentiments affinés», en bannissant ce qui est charnel. L'artiste travaille surtout le regard du saint, l'expression de ses yeux toujours hiératique, lieu de la plus grande concentration spirituelle dans le visage humain. L'icône est éclairée de l'intérieur. La lumière rayonne du saint, lui-même illuminé par la divine lumière de Dieu, qui a transformé sa chair et permis à son âme de s'extérioriser.

L'office

Le cycle des offices religieux correspond à celui de l'Église catholique. La journée liturgique commence avec les vêpres et les complies, puis, au milieu de la nuit, est célébré l'office de minuit. Les matines ne sont pas séparées des laudes: elles forment un tout, suivi, surtout dans les monastères, de la divine liturgie (messe). Dans les paroisses, la liturgie est célébrée en général chaque dimanche (jour de la Résurrection) et les jours de grandes fêtes. Dans l'Église grecque, elle est précédée de matines, alors que la tradition russe chante les vêpres et les matines le samedi soir.

L'Église orthodoxe adopte en général une attitude ouverte à l'égard du mouvement œcuménique contemporain. Les Églises autocéphales ont rejoint, les unes après les autres, le Conseil œcuménique des Églises, fondé en 1948, sans avoir pour autant modifié leur propre conception de l'unité chrétienne. Les mesures prises récemment par l'Église romaine catholique ainsi que les décrets du concile Vatican II furent accueillis comme une base de travail prometteuse par l'Église orthodoxe.

L'équipe des enseignants du stage d'été 2012

Auréli Moreels - Soprano est Née en Juillet 1987. Auréli s'intéresse très tôt à la musique. En effet, dès l'âge de 6 ans, elle commence la flûte à bec et découvrira les plaisirs du chant quelques années plus tard.

A l'âge de 11 ans, elle enregistre à la « Deutsche Grammophon » à Cologne sous la direction de R.Geubel pour le film de G.Corbiau : « Le Roi danse ».

Dès ses 13 ans, elle entre dans le chœur « La Badinerie » et y chante régulièrement en tant que soliste.

En 2002, Auréli enregistre pour le film de Dominique de Rivaz: « Mein Name ist Bach ». Elle chante sous la direction de chefs tels que Daniel Lipnik, H.Cornil, David Miller, Bernard Guiot, Thomas van Haepere, Thibaut Lenaerts, Ph.Gérard, Robert Janssens, E.Rasquin, R.Geubel...

La jeune soprano interprète les rôles de Belinda (« Didon et Enée », H.Purcell en 2006 sous la direction de D.Lipnik), la Princesse (« L'enfant et les sortilèges », M.Ravel, en 2008 sous la direction de Ph.Gérard, mise en scène de Marianne Pousseur), Papagena (dans une adaptation pour enfant de « La flûte enchantée » de W.A.Mozart, dir E.Rasquin, sur la scène de l'Opéra Royal de Wallonie), la Princesse (« La forêt bleue », L-F. Aubert, à l'Opéra Royal de Wallonie, dir Ph.Gérard).

En 2008, elle remporte le second prix « Jacques Dôme » à Verviers.

En 2009, elle chante en récital avec Benoît Mernier et interprète le « Stabat Mater » de G.Pergolesi en duo avec Inez Carsaw dans la Salle Henry Le boeuf au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle participe en 2010 au Laborintus II de L. Berio dans le cadre du Festival Courants d'Airs. Auréli a également participé à un spectacle appelé : « Les Sentinelles nues » avec la collaboration de Xavier Rijs (sculpteur), Vincent Dujardin(mise en scène), Mariano Ferrandez(pianiste et compositeur), Thibaut Lenaerts(voix). Elle interprète un duo de « Rigoletto » de Verdi avec Marcel Vanaud dans le cadre du festival d'Aulne.

Auréli est actuellement diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles où elle a suivi des cours de chant avec Marcel Vanaud et Michèle Massina. Depuis ses débuts, elle a également suivi des cours de chant avec Daniel Lipnik, Francine Bastianelli, Céline Scheen, Pascal Devreese, Margarida Natividade et Nadine Denize. Elle a aussi eu l'opportunité de travailler la musique ancienne avec Bernard Woltèche et le Studio de Musique Baroque. Ils se sont produits à divers endroits en Belgique et notamment au festival de Spa en 2009.

Inez Carsaw – Mezzo-soprano a étudié le chant à l'Institut Lemmens à Louvain et au Conservatoire Royal d'Anvers chez Lucienne Van Deyck ou elle a obtenu le diplôme de "Maître de Musique". Pour perfectionner son art, elle a activement participé à des Masterclasses avec Vera Rosza, Sarah Walker, Gidon Saks et David Jones. Depuis quelques années, elle intègre aussi le chant diphonique dans son développement vocal. En 2001, elle fut acceptée dans le prestigieux Belcanto Summer School Holland chez Adelisa Tabiadon. Inez Carsaw fut finaliste de la Mary Garden International Competition.

Inez Carsaw est une chanteuse polyvalente. Elle a chanté de nombreuses productions de théâtre musical à l'Opéra de Flandre, Muziektheater Transparant, Taschenoper de Vienne, In Vitro, KNS (Théâtre royal néerlandais), NTG (Théâtre néerlandais de Gand), Het Paleis et De Spiegel. Elle a apparu au Covent Garden Festival, le Belcanto Festival Dordrecht et le Festival de Flandre. On rappelle Inez Carsaw comme *Carmen* de Bizet, comme *Arianna* le "Lamento d'Arianna" de Monteverdi et dans le rôle titre de "Didon et Enée" de Purcell. En 1997, elle a chanté à Vienne la première mondiale de l'opéra "Resurrection" de Sir Peter Maxwell Davies. Ses débuts en solo pour l'Opéra de Flandre, elle a fait dans "Jenufa" de Janacek, dans une régie de Robert Carsen.

Inez Carsaw est très active dans le domaine du concert de la musique sacrée. Son répertoire en tant que soliste contient toute la période de Bach jusqu'à présent. Soliste dans le Stabat Mater de Pergolesi, les Passions de Bach, le Messie de Händel et dans le Requiem de Mozart, Inez Carsaw fut aussi splendide dans Petite Messe Solennelle de Rossini (Opéra Flamand, 2007) et plus récemment

dans le Requiem de Verdi l'Église La Madeleine à Paris et au Cirque Royale à Bruxelles.

Dans le répertoire du "Lied", Carsaww démontre depuis toujours une grande affinité pour la musique du 20^esiècle. Elle a concerté avec le Brussels Philharmonic, les ensembles Prometheus et Spectra, Ars Longa et Obbrusselmusica. Elle fut invitée aux Festival de la Nuit Romantique avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Flandre et dans la série des concerts du midi de l'Opéra de Flandre. Ses engagements prochains inclueront les 'Rückertlieder' de Mahler et les 'Wesendoncklieder' de Wagner, l'Oratoire de Noël de Bach, 'Athalia' de Mendelssohn...

Pauline Claes – Mezzo-soprano

Pauline Claes est née le 2 juin 1982. En septembre 2007 elle commence ses études au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, dans les classes de chant de Marcel Vanaud, Nadine Denize et Christine Solhosse. Elle réalise une spécialisation en musique ancienne avec Bernard Woltèche et Stéphane van Dijck. En 2000, elle a suivi une année de chant jazz au Conservatoire Royal de Bruxelles.

De 2000 à 2005, Pauline a brillamment réussi des études de droit à l'Université Catholique de Louvain (Belgique).

Masterclasse de musique ancienne au Séminaire international de musique ancienne de Wallonie Avec Alain Buet et Claire Lefilliatre. Masterclasses avec Zeger van der Steen, Nadine Denize, Henri Farge, Martine Reyners.

Pauline Claes a participé à de nombreux projets artistiques: Fantaisie lyrique de Maurice Ravel, *L'enfant et les sortilèges*, dir. Ph. Gérard, mise en espace M. Pousseur, théâtre de la Balsamine, Bruxelles - Cantates de Telemann, dir. B. Woltèche, Villers-la-Ville. Récital opéra avec Marcel Vanaud, le chœur d'Opéra de Namur et Il Futuro, l'orchestre des jeunes de Trento, dir. Maurizio Dini Ciacci, Théâtre Royal de Namur - Cantates de Bach, dir. B. Woltèche, Conservatoire de Bruxelles - Conte lyrique de L.-F. Aubert, *La Forêt Bleue*, rôle de la servante, dir. P. Gérard, mise en scène C. Servais, Opéra royal de Wallonie - Soliste dans le *Requiem* de Mozart, l'Osel et les chœurs de Clerlande, dir. P. Gérard, Aula Magna, Louvain-la-Neuve - Récitals, avec Charles Dekeyser et Dmytro Sukhovienko (p), Conservatoire de Gand - Soliste dans la *Paukenmesse* de Haydn, Chapelle Musicale de Tournai, dir. P. Gérard, Eglise St-Jacques, Tournai - Récital « French Touch », mélodies françaises, ArtShake Gallery, Bruxelles - Soliste dans *Laborintus II* de L. Berio, festival Courant d'Air, Bruxelles - Spectacle « Ceci n'est pas un concert », œuvres d'André Souris, festival Courant d'Air, Bruxelles - Soliste dans « L'Allemagne du Nord avant Bach », tournée en Belgique, dont Automne musical de Spa, dir. B. Woltèche - Soliste dans le *Roi David* d'Honegger, Les Symphonistes Européens, dir. P.-Y. Gronier, Roubaix - Soliste dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini, dir. C. Michiels, chœur de chambre du Conservatoire, Bruxelles.

Kris Belligh - Baryton, a commencé ses études musicales au Lemmensinstituut à Louvain en flûte, chant et direction d'orchestre. Puis il a intégré la Guildhall school of Music and Drama de Londres où il a continué ses études de direction d'orchestre et de chant avec David Pollard. En 2001 il est accepté au cours d'opéra de la Royal Scottish Academy de Glasgow, où il obtient un Master en opéra. Il participe à des Masterclass avec Felicity Lott, Thomas Allen, Elly Ameling, Malcolm Martineau, Graham Johnson et Emma Kirkby.

Des bourses d'études lui ont permis de participer au Pacific Music Festival avec Nicholas McGeegan et Michael Tilson Thomas au Japon, ainsi que le Festival de Musique Baroque d'Ambronnay où il a travaillé *Thésée* de Lully avec William Christie.

Son expérience en recital et oratorio comprend les Passions et la *Messe en si* de Bach, *Le Messie*, les Réquiems de Mozart, Fauré et Brahms, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *La Création* de Haydn, *Italienisches Liederbuch* et *Winterreise*.

Sur scène il a interprété *Le Conte Almaviva Les Noces de Figaro* (Longborough Festival Opera), *Don Giovanni* (Hampstead Garden Opera, Londres), *Fiorello Il Barbiere di Sevilla* (Opéra de Rennes, Rouen, Tourcoing), *Dandini La Cenerentola* (Grange Park Opera), *Blazes The Lighthouse* (Reisopera, Amsterdam), *Belcore L'elisir d'amore* (Grange Park), *Marchese La Traviata* (Longborough Festival Opera), *Ramiro L'heure Espagnole*, *Mercurio La Calisto*, *Brétigny Manon*, *Énée Didon et Énée*, *Thésée Hippolyte et Aricie*, et *Guglielmo Così fan Tutte* pour 'Idée Fixe' à Bruxelles. En 2011 il chantera *Angelotti Tosca* à Londres, *Morales dans Carmen* et le *Dr Falke dans La Chauve-souris*, ces deux derniers en tournée en Belgique et aux Pays-Bas.

Alexis THIBAUT – pianiste

Alexis Thibaut commence son apprentissage de la musique par l'orgue à l'âge de sept ans. Un an plus tard, il commence le piano auprès de Jean-Marc Vinckenbosch, qui reste son professeur jusqu'à la fin de ses études secondaires. Durant les premières années de formation à l'académie, il travaille autant le répertoire d'orgue que celui du piano, ce qui l'amène à jouer sur plusieurs orgues du Brabant-Wallon, mais également sur le prestigieux orgue de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles.

Après l'obtention de son diplôme de formation, il décide de se consacrer exclusivement au piano, en suivant le parcours de transition.

A l'occasion de divers stages et cours privés, il reçoit l'enseignement de pianistes tels que Philippe Entremont, Jean-Claude Vanden Eynden, Johan Schmidt, Jean Schils et Boyan Vodenitcharov.

Il remporte le troisième prix aux concours "Rotary Breughel" à Bruxelles et le "Prix des jeunes" à Verviers. Il obtient son diplôme d'académie de Court-Saint-Etienne avec la plus grande distinction.

Il entre en 2008 dans la classe de Leonid Tamulevich au conservatoire Rimski-Korsakov de Saint-Pétersbourg, où il poursuit actuellement ses études.

Alexis se produit régulièrement en Belgique, France, Russie, Pologne,... Il coorganise en 2011 le premier festival de musique de chambre Est-Ouest à Louvain-La-Neuve.

Bernard Guiot - organiste, claveciniste

Bernard Guiot commença ses études au Conservatoire de musique de Ciney.

Ensuite, au Conservatoire Royal de Bruxelles, il obtint un premier prix de piano dans la classe de Nicole Henriot, un diplôme supérieur d'orgue dans la classe d'Hubert Schoonbroodt, un diplôme supérieur de clavecin dans la classe de Charles Koenig ainsi que les premiers prix d'harmonie écrite, pratique et de contre-point.

En tant qu'organiste et claveciniste, il donna de nombreux concerts avec l'ensemble "Eugenia" et participa aux rencontres internationales de chant choral à Vaison - La - Romaine.

Il donna cours de clavier au centre de chant choral sous la direction de Pierre Cao.

Actuellement, il accompagne "La Badinerie", chœur de Louvain-la-Neuve.

Il est choriste au chœur de chambre de Namur et directeur artistique de "La Chandruziennne", chœur mixte du Condroz.

Il est professeur d'harmonie pratique et d'accompagnement de musique ancienne à l'IMEP ainsi qu'au Conservatoire de Ciney (orgue et harmonie pratique).

Rustam IMAMUTDINOV – ténor et directeur artistique est né en 1970 à Frunze.

Il a obtenu à l'Académie russe de Musique le diplôme de chef de chœur et compositeur. Au fil des ans il a successivement été : chef de chœur à l'Université d'Etat de Moscou M.V. Lomonosov, artiste Choir Song and Dance de l'ensemble de l'armée russe Alexandrov, chantre du Christ Sauveur à Moscou, chef de chœur au Monastère de Moscou Saint-Daniel et à la fois auteur de projets artistiques dans le domaine du patrimoine culturel : les programmes éducatifs du centre de Développement Spirituel des Jeunes au Monastère Saint-Daniel à Moscou.

Il a également été artiste du Masculin Chamber Choir du comité de la Culture de la ville de Moscou et travaillé comme régent dans plusieurs églises, au Patriarcat de Moscou. Le diplôme du Patriarche de Moscou et de Toutes les Russies lui a été décerné pour son travail fructueux an qualité de regent.

En 1994, il crée l'ensemble vocal masculin SRETENIE dont il est le directeur artistique.

Il est l'auteur de compositions de genres divers, y compris des œuvres chorales sur des textes religieux ou profanes. Il est lauréat du concours de toute la Russie. Il a reçu la médaille « Pour ses contributions créatives à la Science, la Culture et l'Education de la Russie ».

Daniel LIPNIK – directeur bartistique

Daniel Lipnik se forme en pédagogie vocale et instrumentale auprès du Père Ireneu Segarra et collabore aux enregistrements de l'Escolania durant son séjour au Monastère de Montserrat (Catalogne) où il effectue des recherches musicologiques. A Barcelone, il travaille avec plusieurs ensembles baroques et bénéficie de l'enseignement de Margarida Sabartes et Joan Cabero. L'héritage polyphonique transmis par le Père I. Segarra se concrétise, depuis 1978, dans la création de formations vocales et instrumentales.

Il étudie l'art et la technique du chant auprès de Francinne BASTIANELLI, cantatrice hutoise. Il est fidèle à sa démarche de chanteur émetteur conscient de l'énergie liée au potentiel du souffle exploité au bénéfice de l'expressivité et de l'émotion. La rencontre de G. Wolters, L. Heltay, J. Casas l'incite à créer des outils de pédagogie et de diffusion musicale : le chœur LA MUSETTE (1974), collaboration pédagogique avec des enseignant(e)s valaisans, le chœur mixte de Louvain-la-Neuve LA BADINERIE (1980), les Alliances chorales Brabant -Luxembourg (1985-1989), le chœur à voix égales de femmes IL DILETTO VOCALE (2003), le chœur d'hommes de Belgique PHONEOMEN (2005)

Daniel LIPNIK a dirigé des œuvres de Bach (*Johannes* et *Matthaus-Passion, cantates*), de Mozart *Requiem* et *Motets, Oratorios* de Haydn, de Vivaldi oratorios et extraits d'opéra, Purcell, Cimarosa, Cherubini, Mendelssohn, Schubert, Beethoven, Britten, Debussy, Fauré, Kissine, Theodorakis.

En mars 2011, MusikAnima asbl est créée dans un élan de créativité culturelle entreprenante et professionnelle.